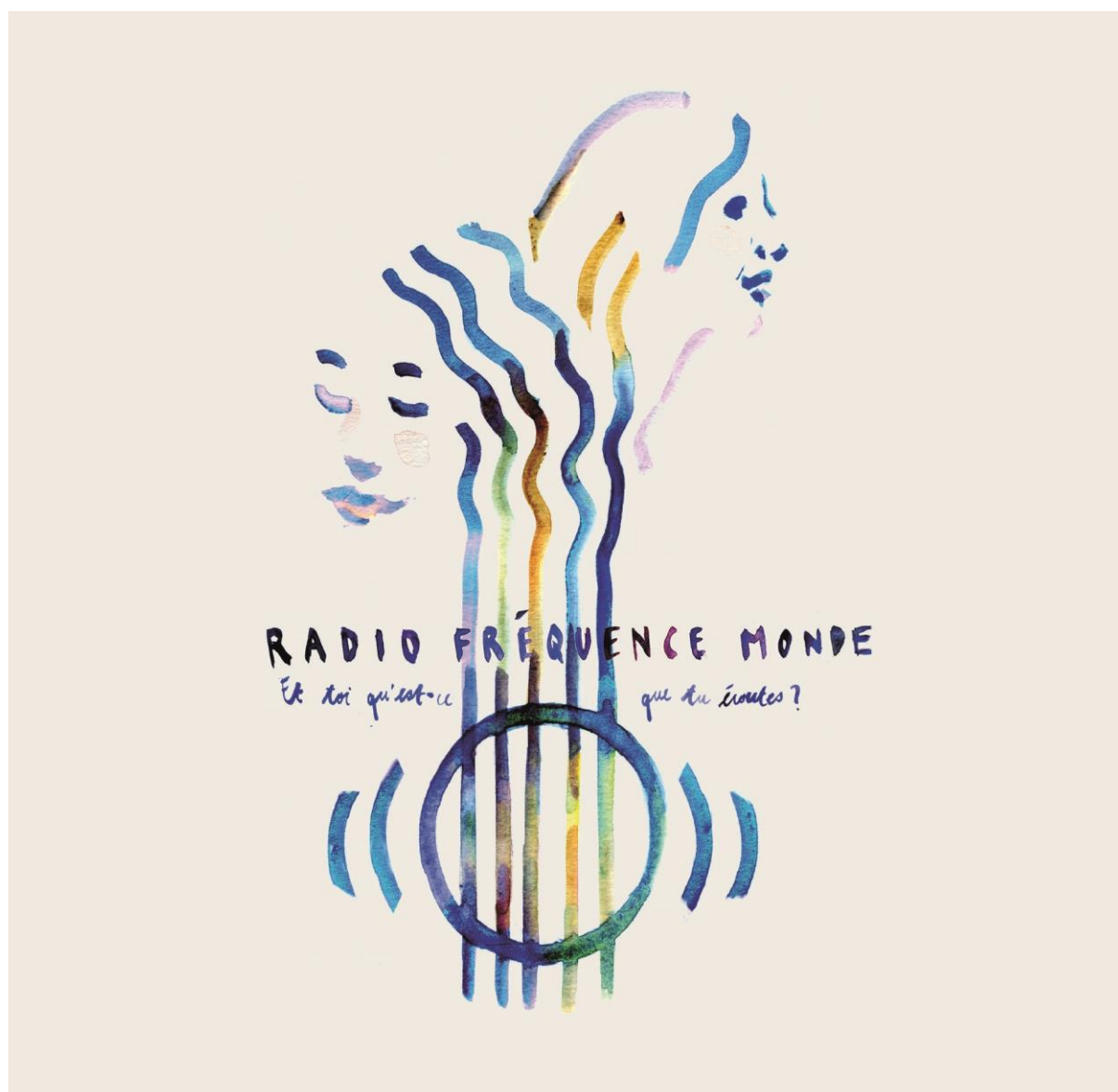


# RADIO FRÉQUENCE MONDE



LA PERFORMANCE



# RADIO FRÉQUENCE

# MONDE

ET TOI QU'EST-CE QUE TU ÉCOUTES ?

Une production Attacafa,  
scène universelle nomade.

Tout public à partir de 13 ans

Création : 2023

Durée du spectacle : 1h15 min au total



(suivi d'une discussion)

Mise en scène: **Sarah Lecarpentier**

Avec : **Emilie Da Lage, Frédérique Lamblin, Liza Callaert**

Création lumière : **Antoine Crevon** Régie générale : **François Lewyllie** Crédit photo : **Carl Ypreeuw**

Avec le soutien de :

**Maison Folie Moulines (Lille)**

-

**Résidence**

**Maison Folie Wazemmes (Lille) Résidence**

**Université de Lille - Résidence dans le cadre du dispositif « Les sciences infusent ».**

« Et toi qu'est-ce que tu écoutes ? » est un dispositif simple : un goûter à partager, un téléphone, une enceinte portable. La

possibilité pour chacun de jouer les DJ et une question « Et toi qu'est-ce que tu écoutes ? ». Une question toute simple, une curiosité qui ne risque rien en apparence mais qui invite pourtant à s'aventurer dans des paysages musicaux et sonores inconnus, qui n'oblige pas au dévoilement, mais permet l'intimité.

Emilie Da Lage, enseignante chercheuse à l'Université de Lille a rencontré les femmes kurdes qui ont fréquenté le Women's Center en 2016, sur le camp de la Linière à Grande Synthe. Ensemble elles ont partagé leurs paysages musicaux.

Ce travail de recherche a donné naissance à l'écriture d'une conférence performance et à une série de podcasts.

Pendant l'expérience de terrain et d'écriture, Frédérique Lamblin a accueilli les questionnements et doutes d'Emilie Da Lage devant le

développement des politiques européennes d'inhospitalité, elle a partagé ses récits de retour du camp, son ambiance.

Avec Liza Callaert, musicienne et complice elle a eu envie d'ouvrir un dialogue sensible avec les musiques que ces femmes ont transporté avec elles et le travail de recherche. Ensemble, elles ont conçu un dialogue entre recherche, poésie et musique.

« Quand nous écoutons le spectacle, nous avons

l'impression d'être là-bas nous aussi, assis près d'elles. La mise en scène a voulu suivre ce chemin sonore : Emilie est entourée de deux voix vivantes, Frédérique Lamblin au chant et Liza Callaert à l'alto. Ces deux femmes, dans leur petit abri de bois, sont à la fois une incarnation possible de toutes ces voix réfugiées, et aussi l'incarnation charnelle des souvenirs d'Emilie. Cet aller-retour entre le souvenir raconté et un présent incarné nous agrandit encore le voyage sensoriel. L'alto, le chant, le poème, nous emmènent là-bas autant qu'ils nous ramènent ici, dans nos silences, tous ensemble au théâtre. »

Sarah Lecarpentier

# PROPOS

# ARTISTIQUE

Une histoire de musique et de partage,  
(une conférence) un spectacle poétique.

« Imaginez que vous êtes en exil, aucun lieu que vous traversez n'est un « chez vous ». Comment pouvez-vous vous construire, exister non comme « réfugié », « exilé », mais comme personne singulière, reliée à une histoire, à une communauté sensible ? La musique le permet, elle offre une bulle temporelle et spatiale. Faire le choix de ce que l'on écoute, là où tous les autres choix semblent vous échapper, c'est déjà cela. L'espace-temps de la musique devient un asile musical, un lieu pour se construire et se préserver, un peu à l'abri. »

« Je parle toute seule. Je chante,  
Pour que ma voix conduise mes  
mots quelque part. Est-ce que  
tous les mots qui sont à l'intérieur  
passent par notre bouche ? »

Jeanne Benameur, *L'exil n'a pas  
d'Ombre*. Ed. Bruno Doucey,  
2019.

## **Lecture de textes tirés de :**

Rythmes, Andrée Chedid, Gallimard, 2019;  
Je franchis les barbelés, Souad Labbize, éd. Bruno Doucey, 2019;  
Cette lumière est mon désir, Djalâl ad-Dîn Rûmî, Gallimard, 2020;  
Anthologie des femmes poètes du monde arabe, Maram  
al-Masri, éd. Le temps des cerises, 2019;  
L'exil n'a pas d'ombre, Jeanne Benameur, éd. Bruno Doucey, 2019.



# INFOS

## CONDITIONS D'ACCUEIL

Durée spectacle et discussion : 1h15 min

Tout public à partir de 13 ans

La performance s'adapte en intérieur ou extérieur selon le lieu.

Fiche technique et tarif disponibles sur demande.

Deux formes sont proposées :

Une forme légère pour les structures non équipées.

Une forme plus travaillée techniquement pour les salles de spectacles et lieux culturels polyvalents.

## RÉSIDENCES ET PARTENAIRES

### **Février 2023**

Résidence Maison Folie Moulins (lille)

### **Août 2021**

Résidence à l'Université de Lille - « Les sciences infusent »

### **Février 2021**

Résidence à la Maison Folie Wazemmes (Lille)

## ACTION CULTURELLE

Des ateliers artistiques peuvent être imaginés en amont ou en aval de ce spectacle notamment autour de l'écriture et du récit.

Le dispositif «Et toi qu'est-ce que tu écoutes ?» peut être adapté sous forme d'atelier : temps d'écoute partagée,

biographies des chansons, travail d'écriture radiophonique etc.

Les ateliers peuvent être co-imaginés avec les structures d'accueil.

# BIOGRAPHIES



## EMILIE DA LAGE

Emilie Da Lage est maîtresse de conférences à l'Université de Lille et membre du collectif pluridisciplinaire Les Non Lieux de l'Exil. Elle mène des travaux sur la circulation mondialisée de la musique et sur le rôle de la musique dans les vies des personnes exilé.e.s. Outre la publication de son travail dans différentes revues et ouvrages scientifiques, elle a réalisé le commissariat de l'exposition et de la chaîne de podcast Radio Fréquence Monde.



## SARAH LEGARPENTIER

### MISE EN SCÈNE

Formée en jeu à l'Ecole Professionnelle d'Art Dramatique, rattachée au théâtre du Nord de Lille, elle y travaille avec plusieurs metteurs en scène : Stuart Seide, Didier Galas, Gloria Paris, Laurent Hatat, Vincent Goethals, Mohamed Rouabhi, Didier Kerckaert, Anton Kousnetsov, Anne Delbée, Julien Roy. Depuis 2009, elle a travaillé avec Gilles Defacques (Théâtre du Prato), Stuart Seide (Théâtre du Nord) et Nora Granovsky (Cie BVZK) dans « Le Moche » de

Mayenburg et « Guillaume Tell », texte Kevin Keiss. Cette saison, elle joue dans « demandons l'impossible », mis en scène par Christophe Moyer et avec le théâtre de l'aventure dans « La R'vue ». Avec sa compagnie Rêvages, elle a joué, écrit et/ou mis en scène 11 spectacles, dont 5 encore en tournée.



# BIOGRAPHIES

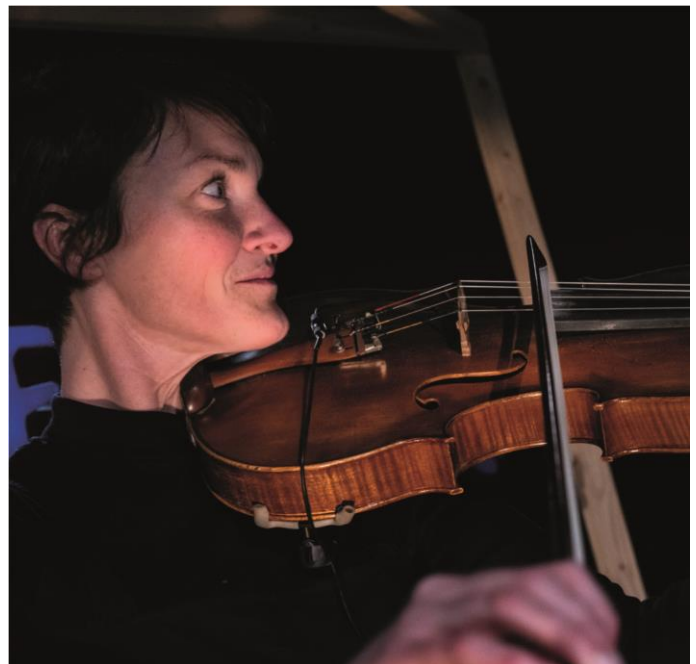
## FRÉDÉRIQUE LAMBLIN CHANT ET LECTURE

Frédérique Lamblin est intervenante de l'association Du vent dans les mots. Elle lit, elle chante, elle écrit. Depuis 2010, elle accompagne à la lecture, au chant, à l'écriture, des publics hétéroclites, avec une attention particulière à provoquer la rencontre avec les mots, les histoires et les chants, là où ils sont peu ou pas attendus. Dans la rue, les foyers, les lycées professionnels... autant qu'en médiathèque ou en atelier d'alphabétisation. Elle aime susciter et partager des émotions, des sensations, des relations, faire sentir la puissance des mots, des histoires et des chants, leur sens, leur résonance, notre capacité à les transmettre et les partager. Elle travaille avec la langue française au croisement des langues étrangères, avec la poésie et la langue du récit, pour dire, avec authenticité et pudeur, notre rapport au monde, à notre histoire.



## LIZA CALLAERT - VIOLON ALTO

Liza Callaert est musicienne. Son langage est celui des sons, des rythmes, des notes, qu'elle fait vivre à travers son instrument, le violon alto. Altiste au sein de formations de musique de chambre et d'un orchestre symphonique, elle aime mêler le classique et l'improvisation, en utilisant des pédaliers à effets sonores. Le travail du rapport entre texte et musique l'amène à nourrir le dialogue dans une proposition narrative. A travers la sensation et l'émotion qu'elle fait naître, sa musique emmène dans l'image, le souvenir, réel ou imaginaire.



# ATTACAFA

## SCÈNE UNIVERSELLE NOMADE

Attacafa est une Scène Universelle Nomade aux multiples compétences et champs d'actions (programmation, diffusion, production, action culturelle...). Cette utopie accueillante et militante est née en 1984. Il s'agissait alors de créoliser les lieux culturels de la Région et de la métropole pour lutter contre toutes les formes d'ethnocentrisme, mais aussi lutter contre la tendance à mettre à part les « cultures du monde », comme si les cultures européennes n'étaient pas, elles, « du monde ». Pour cela il fallait faire entrer à l'Opéra de grands artistes d'art vocal travaillant depuis des traditions autres que celles de l'art lyrique européen, des artistes des scènes musicales de Beyrouth ou Tanger dans les salles dédiées aux musiques actuelles, de monter des auteurs de théâtre palestiniens ou d'accueillir des danseurs et danseuses de kathakali dans des théâtres dédiés à la création contemporaine, de faire place à la calligraphie dans les galeries d'art etc...

Aujourd'hui, le combat d'Attacafa est toujours d'actualité. Il ne s'agit plus seulement de faire entrer des formes artistiques extraeuropéennes dans les théâtres, les opéras, les salles de concert, mais de leur donner une juste place, de faciliter la mobilité des artistes des Suds, de participer à la circulation tant des oeuvres, des patrimoines et traditions savantes que de la création contemporaine et populaire. Nous

avons accompagné les années 2000 et ses transformations en ajoutant des actions dans les espaces publics urbains, en tentant d'agir sur le sensible de nos villes et en trouvant des continuités entre la rue et les salles de spectacles. Nous voulons ouvrir des espaces d'expression, de connaissance et de reconnaissance, des espaces dans lesquels un « sentir et ressentir ensemble » peut exister.

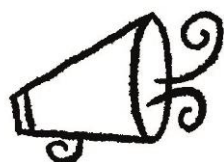
Attacafa c'est à la fois un noyau dur associatif, une petite équipe salariée, mais surtout, des électrons libres : photographes, plasticien.ne.s, graphistes, musicien.ne.s, auteur.e.s, comédien.ne.s, metteur.se.s en scène, cuisinier.e.s, universitaires, ingénieur.e.s, intermittent.e.s, bénévoles... ayant comme dénominateur commun l'envie de défendre des projets qui relient, un monde ouvert et créole. Attacafa veut inviter à prendre part aux mouvements du monde, à considérer son impermanence et à s'en émerveiller. Notre petite utopie.

Chez Attacafa, les cultures du monde ce ne sont pas les cultures « des Autres » avec un grand A, mais le prétexte au respect du divers, une opportunité de situer dans le monde, une occasion de se décentrer, la possibilité de donner une place à des artistes et des publics qui connectent différentes parties du monde, l'arpentent, défendent les cultures voyageuses et non les murs et les assignations à résidence.

Pour cela nous commençons toujours par écouter, rencontrer, regarder, sentir et puis nous tentons d'inventer des modes de transmission, de traduction et de solidarité entre individus, entre quartiers, villes, mais aussi entre pays du Nord et du Sud, ou encore entre l'Union Européenne et les pays qui ont un rôle à jouer dans une Europe en construction.

# CONTACT DE DIFFUSION

LIZA CALLAERT



lizacallaert@gmail.com  
(+33) 3 20 31 55 31  
109 rue de Douai 59000  
Lille [www.attacafa.com](http://www.attacafa.com)

 **ATTACAFA**